

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 11 Avril 1882

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 28 mars, a déclaré d'utilité publique la rectification de la route reliant la frontière Ouest à la frontière Est de la Principauté, conformément à l'avant-projet dressé le 16 novembre 1881 par M. l'Inspecteur des Travaux Publics.

Le Prince a conféré la Grand' Croix de l'Ordre de Saint-Charles à S. Exc. le Comte Gustave Kalnoki de Koros Patak, Chambellan Général Major, Ministre de la Maison Impériale et des Affaires Étrangères de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie, etc.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi Milan fait connaître à Son Altesse Sérénissime que la Serbie s'étant constituée en Royaume, il a pris le titre de Roi pour lui et ses successeurs.

Un nouveau Traité d'extradition entre la Principauté et l'Espagne a été signé à Madrid, le 3 de ce mois, par S. Exc. le Baron de Solernou, Ministre de S. A. S. le Prince Charles III près Sa Majesté Catholique, et Son Excellence le Ministre des Affaires Étrangères.

La nécessité de la rectification de la route reliant la frontière Ouest à la frontière Est de la Principauté ayant été reconnue, le Prince a décidé que les études du nouveau tracé seraient commencées.

Ce tracé, devant répondre de tous points aux besoins actuels et futurs de la Principauté, part du boulevard Charles III, et, suivant la gauche de la voie ferrée, remonte au quartier de la Colle, coupe les Moneghetti contourne le vallon de Sainte-Dévote pour aboutir au quartier du Carnier, devant le grand hôtel Victoria et rejoindre la route de Menton près de l'église Saint-Charles, au boulevard des Moulins.

La voie à ouvrir mettra en valeur les terrains

des Révoires, du Castellereto, des Moneghetti et de Peirera, aujourd'hui inaccessibles aux voitures et en dehors du mouvement général de la circulation qui règne dans la Principauté; la pente ne dépassera pas 0,05 (cinq centimètres) par mètre; la route aura une largeur de huit mètres en chaussée, et son parcours ne sera pas trop long eu égard à la distance géométrique qui sépare les deux points de raccordement choisis.

Le tracé projeté, qui sera d'ailleurs soumis aux formalités exigées par la loi, semble répondre le mieux aux besoins de la circulation générale et aux intérêts immobiliers de la contrée traversée. La population reconnaîtra dans cette décision si importante une nouvelle preuve de la sollicitude éclairée du Souverain qui préside à ses destinées.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire est arrivé à Cherbourg vendredi dernier, à bord de son yacht *Hirondelle*.

Sa Majesté la Reine d'Angleterre a fait, le 8 de ce mois, une nouvelle excursion dans la Principauté.

La Reine, qui était en voiture découverte, après avoir traversé Monte Carlo et la Condamine, a suivi le boulevard Charles III et a parcouru la route de Nice jusqu'à la Turbie-sur-Mer; puis Sa Majesté est revenue par la place d'Armes et a repris la route de Menton.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de mars 1882 a été de	54,354
Voyageurs arrivés en mars 1881	41,423
Différence en faveur de 1882	12,931

Les cérémonies religieuses de la Semaine-Sainte ont été, cette année, rendues plus brillantes encore que les années précédentes par la foule qui n'a cessé de visiter nos églises. Jamais nous n'avons vu pareille affluence.

La bénédiction des Rameaux, les offices du mercredi, du jeudi, du vendredi et du samedi saints, la belle solennité de Pâques, célébrés pontificalement par M^{gr} l'Evêque, ont attiré une si grande quantité de fidèles que la cathédrale provisoire ne pouvait les contenir. Il y avait également foule dans toutes les églises et chapelles de la Principauté. Pendant

ces derniers jours, le nombre de ceux qui se sont approchés de la sainte table, particulièrement le jeudi saint, a été considérable. Ce résultat fait honneur à nos prédicateurs et à la piété de la population monégasque et de la colonie étrangère.

Le jour du Vendredi-Saint, pendant que notre sympathique prédicateur analysait les sublimes enseignements donnés à l'humanité par la mort du Fils de Dieu, l'orchestre, conduit par M. Accursi, et la maîtrise, ont exécuté les *Sept paroles de Jésus-Christ*, d'Haydn, et plusieurs morceaux du *Stabat Mater* de Rossini. Nous signalerons notamment l'*Inflammatus* du *Stabat*, qui a été chanté par une jeune personne de Nice, douée d'une voix de soprano bien timbrée, et qui nous a paru posséder, malgré une visible émotion, une bonne méthode musicale; la phrase *Pro peccatis*, solo de basse, et celle *Eia Mater*, du *Stabat*, air de basse, avec chœurs et accompagnement d'orchestre, qui ont été dites par M. Toubas avec un grand style.

Dimanche, jour de Pâques, le *Gloria*, d'Haydn, dit par M. Toubas et la maîtrise, et une composition de Dietsch, *Regina Coeli*, chantés à l'Offertoire, ont été brillamment interprétés.

M. le Chanoine Cherrier nous a quittés hier, après une prédication des plus remarquables, emportant les regrets des fidèles monégasques, et nous laissant l'espoir de le revoir parmi nous à une station prochaine. Nous ne le laisserons pas partir sans résumer succinctement l'ensemble de ses éloquents sermons et sans l'assurer de l'estime qui restera, chez nous, attachée à son nom.

Les sujets traités pendant ce Carême par M. le Chanoine Cherrier, tant à la Cathédrale qu'à Sainte-Dévote, ont embrassé les branches principales de la croyance et du devoir imposées aux chrétiens.

Le sage, tel que le forme l'Évangile, est un vrai chef-d'œuvre vivant, chef-d'œuvre qui se traduit par une activité toujours élevée, sans cesse progressive. La vertu qui le distingue, dans l'ordre naturel et dans l'ordre surnaturel, se révèle par la vigueur du caractère; c'est dans l'étude du grand caractère que l'orateur nous a montré l'influence chrétienne qui, par la fixité dans l'esprit, par la droiture des jugements, produit des idées justes et de nobles sentiments.

Nous avons sommairement étudié cette partie des sermons de M. le Chanoine Cherrier. Dans la suite, il nous a démontré, avec cette richesse d'expression, cette élévation de pensées qui le distinguent, que l'influence chrétienne s'exerce avec autant de puissance dans l'éducation fondamentale de la conscience

qui exige, elle aussi, la règle certaine, inflexible, immuable, telle que la donne l'Eglise catholique.

Le grand dogme de la souffrance, étudié et savamment commenté, dans son origine et dans sa puissance expiatoire, a ouvert à nos esprits de vastes et touchantes considérations.

Pendant la retraite des dames, à Sainte-Dévote le prédicateur a su atteindre le cœur de son auditoire par les réflexions que lui a suggérées la triple étude de la famille dans sa constitution, de la maternité et de l'éducation maternelle qui est la sauvegarde de la famille chrétienne.

La retraite des hommes n'a pas été moins intéressante. Le bonheur de la croyance, les obligations de l'homme religieux dans l'apostolat social, devant les enseignements de la mort et devant les responsabilités de la destinée finale, ont, tour à tour, été développés avec succès par M. le Chanoine Cherrier.

A 1 heure, vendredi dernier, l'auditoire l'a suivi avec émotion, pendant près de deux heures, dans ses commentaires sur les grands aperçus théologiques de la Rédemption, rattachés aux sept paroles de Jésus-Christ sur la Croix.

Enfin un dernier et magnifique discours sur la Résurrection, dans son fait et dans ses conséquences, a clôturé dimanche, aux Vêpres, la série de ces entretiens religieux qui ont laissé, ainsi que l'a si bien dit Monseigneur en remerciant l'orateur, la plus salutaire semence dans le champ catholique de la Principauté.

Dans sa sollicitude pour la population tout entière de Monaco, M^r l'Evêque a voulu que les nombreux fidèles italiens de la Principauté eussent aussi leurs prédications du Carême. Ces prédications ont été confiées au R. P. Pie, de l'ordre des Franciscains.

Nous ne saurions trop remercier le R. P. Pie du zèle et du talent avec lesquels il a répondu au vœu de Sa Grandeur.

L'Indépendance Roumaine publie la correspondance suivante :

Monaco, le 28 mars 1882.

M^r Ignace Paoli, évêque catholique de Bucarest, se trouve depuis quatre jours dans notre ville. C'est la seconde fois que nous avons le bonheur de le posséder.

Le zèle vraiment apostolique de ce prélat, ses manières affables et dignes en même temps lui avaient acquis, à sa première visite, le respect et l'affection de la bonne population monégasque ainsi que de la colonie étrangère, et il avait laissé parmi nous le meilleur et le plus sympathique souvenir. Aussi, tous les hommes de bien l'ont-ils accueilli cette fois avec des marques d'estime et de plaisir.

Notre Auguste Souverain S. A. S. le Prince Charles III s'est empressé de le recevoir en audience particulière. Il a donné dimanche soir, en son honneur, un dîner auquel il a convié, outre M^r l'Evêque administrateur apostolique de la Principauté et quelques membres du haut clergé, S. Exc. le Gouverneur Général, M. le comte Gastaldi, Maire de la ville, ainsi que les Aides de Camp.

Pendant l'audience, le Prince Souverain s'est beaucoup intéressé à la Roumanie et à sa capitale, et particulièrement à tout ce qui concerne le séjour que Son Auguste Fils a fait récemment dans votre pays.

Le lendemain, Son Altesse Sérénissime envoya à M^r Paoli, qui était venu surtout dans notre Principauté pour faire appel à la charité des fidèles en vue de l'achèvement de l'église catholique de Bucarest, la somme de 1,500 francs pour contribuer à cette œuvre, dont 1,000 francs au nom du Prince Héritier, et 500 francs en son nom.

Nous apprenons que M^r l'Evêque catholique de Bucarest quittera Monaco, vendredi prochain, pour

continuer ses excursions apostoliques dans le but ci-dessus indiqué. Nous lui souhaitons de tout cœur un bon et heureux succès.

L'Indépendance Roumaine ajoute :

D'après nos informations particulières, ce n'est pas la première fois que S. A. S. le Prince de Monaco a contribué aux œuvres catholiques de M^r Paoli. Nous savons positivement, en effet, que lors de la première visite que ce prélat fit à Monaco, en 1876, ainsi qu'en d'autres circonstances, Son Altesse Sérénissime lui donna des preuves de sa munificence.

Une dame G., de Menton, a perdu, le 29 mars dernier, près du grand hôtel Victoria, à Monte Carlo, une broche en diamant d'une valeur de 6,000 fr. Ce bijou a été trouvé par le sieur François Lupy, ouvrier à la Poterie artistique de Monaco, qui s'est empressé de la rendre à sa propriétaire.

Nous serons toujours heureux de signaler de tels actes de probité.

Le 17 mai courant aura lieu une éclipse totale de soleil, visible à Monaco; en voici les phases :

Commencement de l'éclipse générale, à 5 h. 4 m. matin.

Commencement de l'éclipse totale, 6 h. 2.

Milieu, 7 h. 50.

Fin de l'éclipse totale, 9 h. 28.

Fin de l'éclipse générale, 10 h. 29.

Les Concerts classiques de Monte Carlo

Le dix-huitième concert de musique classique, ancienne et moderne a clos, jeudi, la saison à Monaco. Les lambris dorés de la somptueuse salle des fêtes vibrent encore au dernier écho des mélodies enchanteresses qui, chaque jeudi, évoquaient dans ce sanctuaire de l'art musical les ombres illustres des grands maîtres. Donnons donc ici un souvenir ému à ces solennités qui sont, à notre avis, le *great attraction* de Monte Carlo pendant la saison hivernale.

Les concerts classiques sont assidûment suivis par la foule des étrangers mélomanes résidant dans les villes du littoral. L'empressement de ces auditeurs d'élite se justifie doublement par la perfection obtenue dans l'exécution et la composition hors ligne des concerts. Nous connaissons des amateurs qui recueillent tous les jeudis, avec un soin méticuleux, les programmes de ces après-midi musicales qu'ils considèrent comme des chefs-d'œuvre de bon goût. M. Accursi sait, en effet, comme pas un, diviser et espacer ses morceaux,

Passer du grave au doux,
Du plaisant au sévère.

Mendelssohn, Mozart, Rossini, Haydn, Beethoven, Weber, Hérold, Boccherini, Massenet, Rameau, Saint-Saëns, Wagner! Quel savant et harmonieux amalgame de noms célèbres, d'œuvres diverses et grandioses! Et quelle finesse dans l'interprétation! quel ensemble! Jamais orchestre ne s'est élevé plus haut dans la traduction de ces pages frémissantes ou gracieuses de nos maîtres anciens et modernes. Qui n'a pas entendu les symphonies de Beethoven, de Mozart, de Mendelssohn, de Massenet, de Delibes, les poèmes de Saint-Saëns, les créations de Chopin, exécutés par les artistes de Monte Carlo, ne peut se rendre compte de ce qu'est un véritable concert classique.

Et à côté de ces œuvres magistrales, combien de compositions charmantes et douces: le menuet de Boccherini, le rigodon de l'Épreuve villageoise de Grétry, la Sérénade de Mandolines de Désormes, la Marche funèbre d'une marionnette de Gounod, les gavottes de Gluck, de Bach, de Martini, de Popper, de Saint-Saëns! Nous en passons, il faudrait tout citer.

Sait-on combien de morceaux choisis ont été ainsi interprétés dans les dix-huit concerts de cette saison?

Quatre-vingt-dix-neuf! Et dans chacun de ces concerts, on a entendu des solistes comme M. Oudshoorn, M. Corsanego, M. Chavanne.

L'orchestre que dirige M. Accursi avec un talent dont l'éloge n'est plus à faire, se compose d'environ 80 exécutants dans les grands concerts, 70 en moyenne. Il comprend 12 premiers violons, 10 seconds, 8 altos, 6 violoncelles, 6 contre-basses, 3 flûtes, 2 hautbois, 3 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes (cornets à pistons), 4 trombones, 1 baryton, 1 basse, 1 timbalier, 1 grosse caisse, 1 tambour, 1 accessoire.

Si, d'une part, il est juste de reconnaître que bon nombre de ces artistes sont des professeurs de talent, il est équitable, d'autre part, d'attribuer au chef qui les conduit le mérite indéniable de la direction d'une si grande masse instrumentale.

Grouper et coordonner ces divers éléments constitue une difficulté dont le public ne se rend pas toujours un compte exact, et là encore M. Accursi montre les grandes qualités d'organisateur musicien auxquelles on a depuis longtemps rendu justice. Il a réussi à donner à son orchestre, cette année, une homogénéité complète, et les *dilettanti* ne sauraient trop le féliciter des délicieux moments qu'ils ont passés. Les pages colorées et grandioses, les chants suaves et rêveurs, les harmonies pittoresques et profondes qu'il a traduits, resteront dans l'esprit de ses auditeurs comme autant d'horizons infinis où l'âme s'envole ravie, sous le charme d'une émotion mystérieuse et indéfinissable.

Les curieux de musique nous sauront gré de leur donner la liste des morceaux exécutés dans nos concerts classiques :

Ouvertures

<i>Freyschutz</i>	Weber.
<i>Carnaval Romain</i>	Berlioz.
<i>Oberon</i>	Weber.
<i>Songe d'une nuit d'été</i>	Mendelssohn.
<i>Tannhauser</i>	R. Wagner.
<i>Ruy Blas</i>	Mendelssohn.
<i>Zampa</i>	Hérold.
<i>Euryanthe</i>	Weber.
<i>Flûte enchantée</i>	Mozart.
<i>Grotte de Fingal</i>	Mendelssohn.
<i>Fidélité</i>	Beethoven.
<i>Guillaume Tell</i>	Rossini.
<i>Don Juan</i>	Mozart.
<i>Muette de Portici</i>	Auber.
<i>Sémiramis</i>	Rossini.
<i>Léonore</i>	Beethoven.
<i>Jubel</i>	Weber.
<i>Phèdre</i>	Massenet.
<i>Athalie</i>	Mendelssohn.

Symphonies

<i>En ut mineur</i>	Beethoven.
<i>La Reine</i>	Haydn.
<i>Pastorale</i>	Beethoven.
<i>Italienne</i>	Mendelssohn.
<i>En ut majeur</i>	Beethoven.
<i>Songe d'une nuit d'été</i>	Mendelssohn.
<i>Septuor</i>	Beethoven.
<i>En sol mineur</i>	Mozart.
<i>En sol (n° 42)</i>	Haydn.
<i>En ré</i>	Beethoven.
<i>Les Erinnyes</i> , suite d'orchestre.....	Massenet.
<i>Scènes pittoresques</i> , suite d'orchestre.....	Massenet.
<i>L'Arlésienne</i> , suite d'orchestre.....	Bizet.
<i>Sylvia</i> , suite d'orchestre.....	Leo Delibes.
<i>La jolie fille de Perth</i> , suite d'orchestre.....	Bizet.

Fragments et divers

<i>Menuet</i>	Boccherini.
<i>Final de la 29^e symphonie</i>	Haydn.
<i>Andante et vivace de la Symphonie en la mineur</i>	Mendelssohn.
<i>Scherzo de la suite d'orchestre Roma</i>	Bizet.
<i>Sérénade</i>	Haydn.
<i>Andante et minuetto galante de la Symphonie en ré</i>	Mozart.
<i>Larghetto et variations du Quintette en la</i>	Mozart.
<i>Andante de la Symphonie en mi bémol</i>	Haydn.
<i>Hymne autrichien</i>	Haydn.
<i>Allegretto de la Symphonie Cantate</i>	Mendelssohn.
<i>Carnaval de la Première suite d'orchestre</i>	Guiraud.
<i>Adagio de la Sonate Pathétique</i>	Beethoven.
<i>Gavotte de la Suite d'orchestre</i>	Saint-Saëns.
<i>Marche funèbre de la Symphonie Héroïque</i>	Beethoven.
<i>Danse Macabre</i> , poème symphonique.....	Saint-Saëns.
<i>Les Fêtes d'Hébé</i> , air de ballet.....	Rameau.
<i>Castor et Pollux</i> , id.....	Rameau.
<i>Aline, reine de Golconde</i> , rigodon.....	Monsigny.
<i>Marche des fiançailles de Lohengrin</i>	R. Wagner.
<i>Mouvement perpétuel</i>	Paganini.
<i>Danse de l'Almée</i> du ballet de <i>Féramors</i>	Rubinstein.
<i>Chantons victoire</i> , de <i>Judas Macchabée</i>	Haëndel.
<i>Rigodon de l'Épreuve Villageoise</i>	Grétry.
<i>Marche du Sacré du Prophète</i>	Meyerbeer.
<i>Moment musical</i>	Schubert.
<i>Marche hongroise de la Damnation de Faust</i>	Berlioz.
<i>Danse des Prêtresses de Dagon</i> , de <i>Samson et Dalila</i>	Saint-Saëns.
<i>Fleur du passé</i> (1720).....	Leclair.
<i>Rouet d'Omphale</i> , poème symphonique.....	Saint-Saëns.
<i>Danse persane</i>	Guiraud.
<i>Marche funèbre</i>	Chopin.
<i>Dances hongroises</i>	Bramhs.
<i>Réverie</i>	Schumann.

Marche du <i>Tannhauser</i>	R. Wagner.
<i>Sérénade de Mandolines</i>	Desormes.
<i>Sérénade hongroise</i>	V. Joncières.
Musette guerrière et Pavane d' <i>Etienne Marcel</i>	Saint-Saëns.
Le Bal, de la <i>Symphonie fantastique</i>	Berlioz.
<i>Un Dernier amour</i> , Czardas.....	Gung'l.
<i>Marche funèbre d'une marionnette</i>	Gounod.
<i>Danse des Sylphes</i>	Berlioz.
Polonaise de <i>Struensee</i>	Meyerbeer.
<i>Marche Tzigane</i>	Reyer.
Séviliana de <i>Don César de Bazan</i>	Massenet.
<i>Gavotte en ré mineur</i>	S. Bach.
Entr'acte de <i>Manfred</i>	Reinecke.
<i>Gavotte d'Iphigénie</i>	Gluck.
Adagio du <i>81^e Quatuor</i>	Haydn.
Andante et scherzo de <i>Réformation Symphonie</i>	Mendelssohn.

Solo

<i>Trille du Diable</i> , pour violon.....	Tartini.
<i>Kol Nidrey</i> , pour violoncelle.....	Saint-Saëns.
<i>Allegretto du concerto</i> de violoncelle.....	Lubeck.
<i>Andante et Récit</i> , pour violoncelle.....	Mendelssohn.
<i>Concerto</i> pour violon.....	Schubert.
<i>Douce paix</i> , mélodie pour violoncelle.....	Baillot.
<i>Le Songe</i> , pour violoncelle.....	Chopin.
<i>Nocturne</i> , pour violon.....	Romberg.
<i>Larghetto</i> , pour violoncelle.....	Rode.
<i>Concerto en la mineur</i> , pour violon.....	Martini.
<i>Gavotte</i> , pour violoncelle.....	Bériot.
<i>Sixième Concerto</i> , pour violon.....	F. Bellini.
<i>Souviens-toi</i> , ballade pour violoncelle.....	Vieuxtemps.
<i>Concerto en mi</i> , pour violon.....	Popper.
<i>Gavotte</i>	Rossini.
Agnus Dei de la <i>Messe Solennelle</i> , pour piston	

Jeudi, à l'issue du concert, deux dilettanti anonymes, habitant la Principauté, ont envoyé à M. Accursi, et à chacun des solistes, de superbes couronnes en témoignage de leur admiration.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice — M. L. Piron, membre du Conseil municipal, président de la Société de secours mutuels des sapeurs-pompier de Nice, a remis au capitaine Lattès la somme de cinq cents francs que l'administration des Bains de Mer de Monaco a généreusement offerte à la Société.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Pâques fleuries ne manquent pas à leur épithète, cette année, et c'est avec un ciel sans nuage et un soleil splendide qu'elles nous arrivent. Aussi, ne vous étonnez pas si, par ce temps rayonnant, Paris a des airs de fête. Jamais il n'a été plus brillant, plus pimpant, plus sémillant. Chacun a des vellités de campagne, un besoin de courir à travers les bois qui bourgeonnent et les champs qui reverdoient. Bientôt les plaisirs champêtres vont faire délaisser les salons, et les Champs-Élysées et le bois de Boulogne concentreront une grande partie du mouvement de la grande ville.

Pour fêter Pâques, Paris n'en a pas moins célébré le Carême avec une ferveur qu'on est heureux de constater à une époque surtout où quelques-uns s'efforcent d'ériger l'impunité en article de loi.

La clôture de la retraite de Notre-Dame, jeudi, a permis de reconnaître que l'idée de Dieu régnait encore immuable sur les âmes. Il était impossible de ne pas se sentir ému devant le spectacle de cette foule d'hommes appartenant à toutes les conditions sociales, réunie sous les voûtes de l'antique basilique. Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, la France avec Dieu reste la formule, et c'est bien heureux pour l'avenir du pays.

Donc, en ce moment, le concours hippique et le bois de Boulogne se partagent les loisirs des Parisiens. Le matin, on rentre du Bois pour visiter le concours, et, avant le dîner, on va du palais des Champs-Élysées faire un tour de lac.

Chaque matin, l'avenue du bois de Boulogne est encombrée de cavaliers et d'amazones, et l'on peut remarquer alors que, dans ces promenades, le melon, le chapeau de chasse tendent de plus en plus à remplacer sur la tête de nos sportsmen le traditionnel tuyau de poêle. On ne saurait qu'applaudir à cette métamorphose qui devrait s'étendre encore pour arriver à détrôner une bonne fois, à tout jamais, ledit ridicule couvre-chef.

Le premier homme qui imagina de se couvrir la tête d'un objet quelconque eut évidemment l'intention de se mettre à l'abri du soleil, de la pluie, du

froid, de se garantir, en un mot, contre les intempéries. Le chapeau actuel atteint-il ce but? En aucune façon, tout le monde le sait.

Loin de nous préserver de quoi que ce soit, notre coiffure moderne est chaude l'été, froide l'hiver, et, en outre, le plus léger coup de vent, la brise la plus inoffensive l'emportent au loin, sans qu'il soit possible de parvenir à la fixer. A cheval, le chapeau haut de forme devient une véritable préoccupation; au moindre temps de trot, il se déplace, et à la chasse il accroche partout.

A l'église, au théâtre, au bal, partout où il y a foule, il est impitoyablement écrasé et vous procure les plus grands désagréments. Il est véritablement surprenant qu'à une époque où l'on se débarrasse si volontiers de tout ce qui est gêne, contrainte et étiquette, on s'obstine à conserver un meuble si peu confortable.

Si au moins, pour compenser son côté incommode et peu pratique, le tuyau de poêle était élégant et gracieux. Mais point. Rien au contraire n'est plus laid, moins artistique, et je dirai même plus grotesque que cet ustensile de forme bizarre qui doit bien faire rire les Orientaux lorsqu'ils nous en voient surmontés. Et la preuve qu'il est l'antipode du bon sens, c'est que tandis que chez les maîtres des siècles précédents tels que Van Dyck, Rubens et autres, la coiffure a toujours fait partie intégrante du portrait ou du tableau, aucun des artistes modernes, fût-ce Courbet ou Manet lui-même, aucun, dis-je, n'a osé faire intervenir le chapeau noir dans ses compositions. Tous ont reculé devant la reproduction de cet objet disgracieux.

Si donc la coiffure actuelle est essentiellement incommode, lourde et peu pratique, si elle est, en outre, laide, disgracieuse, commune, pourquoi n'en pas changer? Pourquoi ne pas la remplacer par une autre, plus rationnelle et moins ridicule? Un courant d'idées se manifeste en faveur de cette réforme, cela est incontestable. Tout le monde reconnaît la nécessité d'un changement. Mais qui attachera le grelot? *That is the question*. Ce mérite appartient de droit à quelque roi de l'élégance et de la mode. Qu'une personnalité en vue attaque courageusement le monstre, qu'il arbore carrément une forme nouvelle, et tout sera dit.

La semaine vouée aux dévotions du carême a manqué d'événements marquants. Toutefois, il y aurait oublié coupable à passer sous silence la mort du comte d'Armaillé, un de nos collectionneurs les plus distingués.

Sa veuve est fille du feu comte de Ségur, qui fut membre de l'Académie française, et auteur d'un ouvrage très estimé sur la campagne de Russie en 1812, et petite-fille du comte de Ségur, ambassadeur de Louis XVI auprès de Catherine II, grand-maître des cérémonies sous Napoléon I^{er}, puis pair de France sous la Restauration.

La comtesse d'Armaillé a composé plusieurs ouvrages de mérite: la *Vie de Catherine de Bourbon*, sœur de Henri IV, la *Vie de Marie Lezinska* et une *Etude sur Marie-Thérèse et Marie-Antoinette*. Sa fille a épousé le prince Victor de Broglie, lui aussi fils et petit-fils d'académiciens. En dépit du deuil qui la frappe aujourd'hui, on peut dire que c'est là une famille immortelle, ou je ne m'y connais pas.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

A TRAVERS LES LIVRES

Sous ce titre, un aimable écrivain qui se cache sous le pseudonyme de Jeanne de Bray, consacre, dans le *Moniteur de la Mode* les lignes suivantes à l'*Annuaire de Monaco*:

Nous avons sous les yeux un volume coquet, contenant près de trois cents pages et imprimé avec un très grand luxe: l'*Annuaire de la Principauté de Monaco*.

Un abrégé historique fait suivre, date par date, tous les événements qui intéressent la Principauté, et l'ont conduite, à travers de vaillantes luttes, au bonheur tranquille dont elle jouit aujourd'hui. Ses Princes se sont distingués de tout temps par leur valeur héroïque, et nous ne devons pas oublier que S. A. S. le

Prince héréditaire a pris du service dans la marine française à l'époque de nos désastres, en 1870.

Parmi tous les renseignements précieux dont l'*Annuaire* est rempli, on lit un travail littéraire de M. Jolivot, sur deux peintres de la Renaissance, Ludovic Bréa et le Cangiage, qui ont laissé à Monaco des œuvres splendides; ce qui prouve que, parmi les Mécènes de cette glorieuse époque, une place importante est due aux Princes de Monaco, qui surent attirer près d'eux des maîtres d'une telle valeur.

Ce charmant volume, qui n'est pas un livre d'histoire ni de philosophie, pas plus qu'un roman, tient de tous les genres à la fois, et il est précieux à tous ceux qui veulent faire un séjour dans le délicieux pays de Monaco.

Tous les ans, il sort de l'imprimerie Princièrre de Monaco, très habilement dirigée par M. Dalbera, un très riche volume fort recherché, et renfermant, non seulement tous les renseignements désirables sur la Principauté, mais encore quelques chapitres historiques, artistiques et littéraires, pleins d'érudition et d'intérêt. Le volume que nous avons sous les yeux contient la *Renaissance à la Cour de Monaco*, étude de M. C. Jolivot, secrétaire d'un savant délicat: M. le baron de Boyer de Sainte-Suzanne, gouverneur de Monaco.

(Union artistique de Nice)

VARIÉTÉS

Une Bibliothèque

Toute bibliothèque privée doit refléter l'esprit et révéler le caractère de celui qui l'a formée. Buffon a dit: « Le style, c'est l'homme, » axiome plus ou moins contestable; il est absolument vrai de dire: tel catalogue, tel homme; et si le catalogue ne dit rien, l'homme est insignifiant.

Voici un homme de race, ancien diplomate, ayant la passion de l'art et le goût de la curiosité. Sa bibliothèque comportera nécessairement trois grandes divisions, outre les outils de la pensée c'est-à-dire: les livres élémentaires et classiques que l'homme studieux et réfléchi doit toujours avoir sous la main lorsqu'il lit ou écrit; Droit diplomatique et administratif, histoire diplomatique et administrative, beaux-arts; curiosités.

- La division préliminaire comprend:
- La Bible et l'Evangile qui à eux seuls formeraient une bibliothèque d'histoire littéraire et morale;
 - Les dictionnaires des langues latine et grecque;
 - Les dictionnaires des langues française, italienne, espagnole, anglaise et allemande;
 - Les grammaires;
 - Un dictionnaire scientifique et littéraire;
 - Un dictionnaire d'histoire générale;
 - Un dictionnaire des dates;
 - Un dictionnaire biographique étendu ou sommaire;
 - Un dictionnaire bibliographique;
 - Un traité de diplomatie;
 - Une histoire de France développée;
 - Une histoire de France sommaire;
 - Extraits des grands classiques grecs et latins;
 - Extraits des grands classiques français;
 - Extraits des grands classiques étrangers.

Après cette partie banale qui doit se trouver dans toutes les bibliothèques littéraires, viennent les parties consacrées aux études professionnelles et aux goûts.

La partie diplomatique et administrative est divisée en deux sections: 1^o le droit diplomatique et administratif, comprenant tous les ouvrages didactiques sur les matières administratives, en éliminant les grandes collections qui embarrassent une bibliothèque et qu'il est facile de se procurer dans toutes les collections publiques; 2^o l'histoire diplomatique et administrative tant générale que biographique et développant la partie relative à l'administration de l'ancien régime, c'est-à-dire des contrôleurs généraux et aux affaires étrangères.

La section artistique, comprenant les meilleurs ouvrages sur les beaux-arts: la peinture, la sculpture, l'architecture, la gravure et la musique.

Les ouvrages de ce genre sont nombreux, mais il convient de choisir ceux qui, sous une forme brève, concise, donnent des idées nettes et précises sur la spécialité artistique qu'ils abordent; on placera en

tête un traité d'archéologie qui traite de l'histoire des beaux-arts

Les livres sur la curiosité, c'est-à-dire sur les dérivés des beaux-arts, formeraient la 4^e partie qui comprendrait ainsi :

- 1° Généralités sur l'art industriel et la curiosité ;
- 2° La bibliographie sur chaque partie de la bibliothèque ;
- 3° La biographie des curieux ;
- 4° La numismatique ;
- 5° La céramique ;
- 6° L'atextrine ;

Sauf les parties qui font l'objet d'études spéciales, il faut se contenter d'un seul ouvrage sur chacune des spécialités qui viennent d'être énumérées, mais il faut le meilleur ; or, quel est le meilleur ? Le temps et l'étude seuls peuvent donner la connaissance de ces ouvrages privilégiés ; mais à mesure que la lumière se fait, il ne faut pas hésiter à se débarrasser des livres imparfaits et inutiles ; c'est le seul moyen de constituer une bibliothèque substantielle, facile à consulter, et, par ces temps nomades, facile à emporter.

Dans un coin mystérieux de votre bibliothèque et à l'abri des regards indifférents, réunissez toutes les productions littéraires de votre famille et les vôtres, les ouvrages où il est fait une mention spéciale de vos parents ou de vos amis ; les livres usuels qui ont appartenu à ceux que vous avez aimés et qui ne sont plus : le livre de prières de la mère, la grammaire de l'enfant, le cahier de musique de la jeune fille ; livres saints, livres bénis, qu'il faut voir et lire de temps à autre, afin de retremper l'âme aux sources salutaires du souvenir.

On réunira les gravures, les médailles et les autographes ayant rapport aux différentes catégories de la bibliothèque et classés dans le même ordre.

Le curieux délicat choisira pour ses livres de bonnes éditions princeps ; car le livre qui a été imprimé sous les yeux de l'auteur, vu et corrigé par lui, a un caractère plus particulier, plus intime, plus pénétrant.

Les reliures seront simples, élégantes et appropriées au sujet du livre. Il est intéressant d'avoir un spécimen exact et complet du type de reliure de chaque époque, en conservant avec un pieux respect les traces des anciens propriétaires, afin de pouvoir reconstituer la généalogie du livre.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le samedi vingt-neuf avril prochain, à trois heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco, à l'effet :

- 1° D'entendre les rapports du Conseil d'Administration et de MM. les Censeurs ;
- 2° D'approuver, s'il y a lieu, les comptes de cet exercice et d'arrêter le chiffre du dividende à répartir ;
- 3° De procéder à l'élection ou à la réélection du Directeur Général.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 2 au 9 Avril 1882.

MENTON.	b. <i>Madona di Buon Consiglio</i> , ital., c. Pelaro, vin.	
CANNES.	b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, sable.	
ID.	b. <i>Ange-Gardiën</i> , id., c. Musso, id.	
ID.	b. <i>Virginie</i> , id., c. Isoard, id.	
ID.	b. <i>Marie</i> , id., c. Aune, id.	
ID.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , id., c. Davin, id.	
ID.	b. <i>Charles</i> , id., c. Allegre, id.	
NICE.	yacht à voile, <i>Viking</i> , angl., c. Jervoise, passagers.	
MENTON.	yacht à vap. <i>Franziska</i> , id., c. Moses, id.	
CANNES.	b. <i>Clairon</i> , fr., c. Etienne, sable.	
MARSEILLE.	b. <i>St-Jean-Baptiste</i> , id., c. Antichi, briques.	
CANNES.	b. <i>Six-Sœurs</i> , id., c. Seve, sable.	
AJACCIO.	yacht à vap. <i>Queen of Palmyra</i> , angl., c. W. Pryer, passagers.	
MENTON.	yacht à voile, <i>Gertrude</i> , id., c. Henn, id.	
SAN STEFANO.	b. <i>Eleonora</i> , ital., c. Vitelli, charbon.	
Départs du 2 au 9 Avril 1882.		
NICE.	b. <i>Camille</i> , fr., c. Jourdan, vin.	
GÈNES.	balanc. <i>Aurelia</i> , ital., c. Ghio, id.	
ST-TROPEZ.	b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Coulon, sur lest.	
ST-RAPHAEL.	b. <i>St-Vincent</i> , id., c. Julien, id.	
ID.	b. <i>Tante</i> , id., c. Giraud, id.	
CANNES.	b. <i>Ange-Gardiën</i> , id., c. Musso, id.	
ID.	b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte, id.	
MENTON.	b. <i>Madona di Buon Consiglio</i> , ital., c. Pelara, vin.	

CANNES.	b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard, sur lest.
ID.	b. <i>Arena</i> , ital., c. Conti, charbon.
ID.	b. <i>Marie</i> , fr., c. Aune, sur lest.
ID.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , id., c. Davin, id.
ID.	b. <i>Charles</i> , id., c. Allegre, id.
NICE.	yacht à voile, <i>Viking</i> , angl. c. Jervoise, passagers.
ID.	yacht à vap. <i>Franziska</i> , id., c. Moses, id.
CANNES.	b. <i>Clairon</i> , fr., c. Etienne, sur lest.
MARSEILLE.	b. <i>St-Jean-Baptiste</i> , id., c. Antichi, id.
CANNES.	b. <i>Six-Sœurs</i> , id., c. Seve, id.
VILLEFRANCHE.	yacht à vap. <i>Queen of Palmyra</i> , angl., c. W. Pryer, passagers.
ID.	yacht à voile, <i>Gertrude</i> , id., c. Henn, id.

Française ou étrangère, parisienne ou provinciale, toute femme a un conseiller intime, un guide ami, qu'elle consulte avec confiance et auquel elle obéit sans discuter, chaque fois qu'il s'agit du gouvernement de sa personne, de l'ordonnement de sa maison et même de l'éducation de ses bébés.

Elle lui demande des leçons d'élégance, d'économie, de bienséance ; des conseils pour ses travaux, des renseignements sur tous les points qui touchent à sa toilette ou qui intéressent sa beauté. Enfin, nous n'en finirions pas si nous voulions énumérer tous les services qu'il lui rend. Cet ami si précieux, c'est un journal de modes. et, parmi tous, le *Moniteur de la Mode* est celui dont les oracles font loi.

Ses dessins sont confiés aux artistes les plus habiles en ce genre, et dont les noms sont réputés depuis longues années ; ses renseignements sont puisés aux sources les plus sûres et toujours donnés en primeur ; ses patrons, exécutés sous la direction d'une coupeuse émérite. Il s'occupe d'ameublement, de travaux intéressants et nouveaux ; sa partie littéraire est due à la collaboration de nos meilleurs auteurs ; une correspondance des plus soignées tient en rapport direct la rédactrice et les abonnées, et l'on peut dire qu'il est impossible de trouver une publication plus complète au point de vue de la famille, et qui puisse, à plus juste titre, s'intituler journal du foyer.

Dans le dernier numéro de *l'Exploration* (272), M. Tournafond donne des détails circonstanciés sur la mort d'Arnoux à Obock et sur la situation actuelle de la colonie. — M. J. Girard reproduit des incidents du voyage de M. Jackson, envoyé par M. G. Bennett à la recherche des naufragés de la *Jeannette*. — M. l'ingénieur A. Laurent fait une description intéressante d'un établissement de lard salé à Chicago. — M. Denis de Rivoyre continue ses très vrais et humoristiques articles d'Obock au Paradis terrestre. — Sous la rubrique *Sociétés savantes*, on lira avec intérêt les comptes rendus des Sociétés de géographie de Rochefort, du Caire et de Lisbonne. — La *Nécrologie* donne des renseignements sur le Pundit n° 9, Nain Singh.

La partie bibliographique comprend une intéressante analyse de M. H. de Bizemont sur le savant ouvrage « *L'Empire Japonais* » de M. Louis M. Metchnikoff, et un autre de M. J. Girard sur le savant livre de M. de Lenthéric « *La Région du Bas Rhône* ». Comme toujours les *Nouvelles de tous les points du globe*, classées méthodiquement, tiennent au courant des explorations en cours ou projetées et de tous les faits géographiques actuels.

Le numéro est accompagné d'une carte en couleur et hors texte du cours du Haut Niger qui est la 15^e feuille de la grande carte d'Afrique que publie la revue.

ABONNEMENTS, 33, rue de Grenelle, Paris. — Paris: trois mois, 7 fr. ; six mois, 13 fr. ; un an, 25 fr. — Province et union postale: trois mois, 8 fr. 25 ; six mois, 16 fr. ; un an, 30 fr.

OCCASION

A Vendre à l'Hôtel de Russie un lot de meubles antiques et un tableau représentant l'Adoration des Mages.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

AVRIL	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir				
3	760.3	760.5	759.9	759.7	759.9	13.6	16.1	16.2	13.7	12.7	80	SO	voilé, b., qq. g. pl.	
4	59.8	59.7	59.9	59.9	59.6	14.6	16.9	15.6	14.6	12.6	86	calme	très beau	
5	59.9	59.9	58.6	58.7	59.4	14.6	16.5	17.9	15.9	14.8	68	id.	voilé, beau	
6	61.4	61.6	61.2	62.3	63.1	15.6	16.5	17.9	16.2	14.6	59	E fort, E ass. fort.	beau, qq. nuages	
7	64.1	63.7	63.4	63.3	63.9	15.9	16.3	16.5	15.7	13.5	59	E fort	id.	
8	62.1	61.9	61.4	61.9	61.1	14.7	16.5	16.1	13.6	13.3	67	S	très beau	
9	58.5	57.8	57.2	57.2	57.9	14.9	16.3	16.9	13.6	13.8	74	SO, calme	voilé, pluie, voilé	
DATES														
Températures Maxima					16.8	16.4	17.6	17.2	16.9	17.4	16.7	Pluie tombée: 3 ^{mm} 4		
extrêmes Minima					8.3	9.6	9.7	9.9	9.8	9.2				

IL A ÉTÉ PERDU le dimanche de Pâques, dans les salons du Casino de Monte Carlo ou aux environs du Casino, une Broche avec une perle entourée de diamants. La personne qui l'aura trouvée est priée de la rapporter Villa Séguy, à la Condamine. Une récompense de 150 FRANCS lui sera remise.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1882

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné. Prix: 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

Ouvert toute l'année

HOTEL DE RUSSIE--MONTE CARLO

MÊME MAISON

RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS, LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE G. VOIRON.

VILLA RAVEL

MAISON MEUBLÉE

APPARTEMENTS COMPLETS — CHAMBRES SÉPARÉES

Family house. English spoken

AUX BAS-MOULINS — MONTE CARLO

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon: 2 fr. ; la boîte: 1 fr. 25.

Dépôt } A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.
A Marseille, Pharmacie Centrale.
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés

Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882